

« Turbulences d'adulte »

Comme l'écrivait Jean-Jacques Rousseau dans *Émile* : « *La nature veut que les enfants soient enfants avant que d'être hommes. Si nous voulons pervertir cet ordre, nous produirons des fruits précoces, qui n'auront ni maturité ni saveur et ne tarderont pas à se corrompre ; nous aurons de jeunes docteurs et de vieux enfants. L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir, qui lui sont propres ; rien n'est moins sensé que d'y vouloir substituer les nôtres ; et j'aimerais autant exiger qu'un enfant eût cinq pieds de haut, que du jugement à dix ans* ».

Que dire de plus ? À l'heure où cette existence d'adulte a réduit inévitablement à néant mon passé d'adolescent, il ne me reste plus que quelques confettis de pensées. De ces étonnantes brides d'images que je m'efforce de graver dans ma mémoire, il en subsiste encore des souvenirs magnifiques et des saveurs inoubliables. Comme le retour en arrière est impossible, ma vie d'adulte s'efforce de suivre le même chemin. Je reste ce que je suis, ce que j'ai été et ce que je serai au travers de ces turbulences d'adulte.

.

Citation

« L'information transforme notre perception du monde et nos actes qui en découlent. Une bonne raison pour ne pas la laisser aux seules mains des groupes de presse, des lobbies politiques et des multinationales financières qui, trop souvent, pratiquent un black-out systématique de tout ce qui ne rentre pas dans le cadre de leur vision à sens unique. À ce jour, Internet reste encore un sanctuaire qui jouit d'une liberté d'expression et de ton et nous voulons en profiter tant qu'il est encore temps¹ ».

¹ Auteur inconnu.

Avant-propos

Estimé Lecteur,

En guise d'introduction à cet « *essai sans lendemain* » je pourrai vous réaliser une belle envolée lyrique comme tout bon auteur sait le faire ! Forcément il faut s'adapter aux conventions de propagande ! Mais je tiens à vous rassurer. Dans ma soif de partage littéraire mon but est évidemment ailleurs, hors des sentiers, que dis-je, hors des autoroutes officielles de la littérature ! Entendons-nous bien, Estimé Lecteur : je

n'ai aucune animosité envers ceux qui restent à l'intérieur de l'ordre établi !

La première version de ce texte date de 2012. Plus précisément, il a été publié le 12 octobre 2012 sur le site : www.atramenta.net² sous le pseudonyme d'Euskadie Beaudelaire ! Tout un programme n'est-ce pas ?

Je l'ai réactualisé dans sa forme, mais tout en conservant l'esprit de l'auteur des Fleurs du mal qui déjà à l'époque m'avait animé dans la rédaction du texte originel !

² *Atramenta est un acteur historique de l'auto-édition, qui a la particularité d'être situé en Finlande. Mais l'ensemble des contacts sont français. Atramenta propose de diffuser votre livre au format numérique, sur les librairies en ligne, avec un bon catalogue de librairies. Atramenta peut réaliser la couverture si besoin. Atramenta a un rôle hybride, entre éditeur et plateforme d'auto-édition, car ils apposent leur marque sur les livres.*

Source : publiersonlivre.fr/auto-edition-de-livre-ligne/avis-informations-atramenta-auto-edition/

Je me suis donc permis d'illustrer chaque « instant » par les sublimes mots tirés du poème de monsieur Charles Baudelaire, « l'Ennemi ». Forcément qu'aurais-je fait de mieux ?

D'ailleurs « l'Ennemi » résume toujours aussi bien mon état d'esprit au moment où je réécrivais le texte de cet « *essai sans lendemain* », n'est-ce pas Messieurs les Censeurs ? En son temps Charles Baudelaire n'était-il pas aussi un personnage « subversif » voir « décadent » ? Est-ce bien ces termes-là que la société attribut à ces personnes qui osent penser différemment ? J'ai toujours pensé à contre-courant ! Est-ce un mal ?

Lisez cette citation tirée de l'étude « *Le décadent ou la haine de la démocratie, de Charles*